

Publication: B2Hainaut
Date: Juillet, août, septembre 2008
Titre: CETIC, au service des entreprises

sième pôle à Mons et recruter en conséquence. Sur ce projet, nous sommes un conglomérat d'entreprises qualifiées pour fournir un contenu digital produit de manière virtuelle. Nous attendons beaucoup de la réunion de nos talents. » Les projets se concrétisent à grande vitesse mais une question se pose, la région a-t-elle les moyens de ses ambitions au niveau de la formation par exemple?

■ TechnocITé: excellence des formations

Parmi les pôles de formations, citons TechnocITé qui s'avère un vivier incontournable grâce notamment à la qualité de son enseignement comme le souligne Pascal Keiser: « Nous touchons 7000 personnes et dispensons 220.000 heures de formation par an à travers 80 formateurs issus du monde professionnel. 65% de notre public sont des demandeurs d'emploi avec un taux de placement à un an de 55 %. Pour le reste des salariés et l'enseignement. Nous fournissons également du hardware et du software aux écoles pour booster leur cursus. Au-delà de la formation, notre rôle est également de profiter de la dynamique et de notre image pour favoriser le développement des entreprises ». Il existe d'autres leviers destinés à booster le secteur TIC via les formations mais aussi en créant des liens très étroits avec les entreprises...

■ CETIC, au service des entreprises

Le CETIC (Centre d'Excellence en Technologies de l'Information et de la Communication), basé à Gosselies, se définit comme un centre de recherche appliquée et de transfert de technologies au service des entreprises. Son objectif est d'augmenter la compétitivité des PME wallonnes en introduisant les principes d'amélioration de la qualité logicielle. Le CETIC aide les entreprises à identifier leurs points forts et leurs lacunes en matière de pratiques logicielles et les accompagne dans la mise en oeuvre de démarches d'amélioration. Simon Alexandre, Directeur : « Il y a une énorme demande dans le secteur TIC, on peut évaluer à environ 3000 le nombre de places vacantes en Wallonie. Aujourd'hui aucune société se voulant compétitive ne peut se passer des TIC. Nous mettons notre expertise au service des entreprises pour les accompagner vers le futur. » Le CETIC est également un partenaire privilégié du Cluster TIC ... ».

■ La tactique du Cluster TIC

L'INFOPOLE Cluster TIC a pour objet de fédérer les compétences universitaires et industrielles pour constituer un pôle d'excellence dans les technologies de l'information et de la communication. Pour ce faire, le Cluster privilégie deux types d'approche comme le spécifie Thierry Villers, directeur du Cluster : « Au niveau des PME, l'investissement dans les TIC est encore trop perçu comme un coût alors que c'est un investissement débouchant sur une productivité accrue. On estime ce gain à 40% mais aux Etats-Unis, il est de 60%. Pour être plus efficace, nous privilégions une plus grande transversalité des projets. Nous favorisons les projets où les acteurs sont complémentaires et non pas concurrents. D'autre part, nous cibons de façon plus pointue les problématiques. Nous menons actuellement un travail pour identifier des créneaux porteurs sur lesquels nous concentrerons nos efforts : la sécurité informatique ou les logiciels métiers au regard de besoins tels que l'e-business ou l'e-gouvernement par exemple ».

Mais après avoir survolé ce qui fait bouger le secteur TIC en Hainaut, il est intéressant de prendre le pouls de quelques entreprises hainuyères actives dans le secteur...

■ Sécurité informatique

Uniwan est une jeune société spécialisée en sécurité informatique et technologies open source. Elle est située à Pont-à-Celles et emploie 7 personnes. Son originalité? Un monitoring proactif qui détecte les failles dans le système du client avant que cela n'impacte les processus. Uniwan vient de gagner un marché en Grande-Bretagne pour une spin off de la BBC. Celle-ci s'occupe de sous-titrage d'émission en temps réel. Pas question que le service s'interrompe. Uniwan s'engage d'ailleurs à trouver l'erreur en 20 minutes en cas de défaillance du système. Les perspectives? Jean-Marc André, Administrateur général: